

De nouvelles dissensions éclatèrent parmi les Turks; le kagan Teng li, fils de Pi-kia kagan, fut tué par PAN-KIUE-TÉ-LÉ, général des troupes de gauche, et KOU TOU CHEOU, profitant des troubles, se fit élire kagan par ses troupes (741); mais à son tour il fut massacré par les hordes alliées des Pa-si-mi (Basmal), Houei He (Ouighours) et Ko lo ho (les Karlouk)¹; KIEI TIÉ, chef Pa-si-mi, fut élu kagan et l'on choisit un *che hou* (*jabgou*) de la droite chez les Houei He et un *che hou* de la gauche chez les Karlouk; toutefois les autres tribus refusèrent de reconnaître Kiei Tié comme kagan et nommèrent WOU SOU-MI-CHE, fils de Pan-kiue-té-lé, mais n'ayant pas, comme leurs adversaires, su mettre les Chinois dans leurs intérêts, leur prétendant fut obligé de prendre la fuite (742) et fut tué par les Pa-si-mi (743). Les partisans de Wou sou kagan firent choix pour le remplacer de son frère PE MEÏ, tandis que le général chinois, WANG TCHOUNG, profitait de ces troubles pour détruire en grande partie les onze tribus de gauche. Cependant la zizanie s'était mise entre les trois tribus alliées : Kiei Tié (A-che-na Che) fut tué par les Houei He et les Karlouk; et les vainqueurs choisirent comme kagan, KOU-LI P'ËÏ, qui prit le titre de KOU-TOUO-LOU PEI-KIA-K'IU, dont l'élection fut confirmée par l'empereur, et qui reçut le nom de HOUAI-JEN KAGAN; il se rendit promptement maître des onze hordes (744), réussit à tuer son rival Pe Mei et envoya sa tête à l'empereur; HOUAI-JEN mourut peu de temps après (745), maître du territoire des Turks, ses possessions s'étendaient à l'est depuis le lac Baïkal, à l'ouest l'Altai (*Kin Chan*), au sud au grand désert (*Ta Mo*). Les Ouighours étaient alors divisés en neuf tribus : Yo-lo-ko, Hou-tou ko, Tou-lo-wou, Me-ko-si-ki, A-wou-tso, Ko-sa, Hou-wen-sou, Yo-wou-ko, Ki-ye-wou. Il fut remplacé par son fils MO YEN TOUO (KO LE KAGAN)¹ qui reçut, en 758, de la Chine, le titre de YING-WOU WEI-YOUEH PI-KIA-K'IUÉ KHAN.

A l'origine, simple clan des Tou Kiue, demeurant au Karlouk. N.-O. de Pei T'ing à travers l'Irtich noir (Pou kou tchen),

1. MAILLA, VI, p. 229; — CHAVANNES p. 86n.